La poule est l'avenir de la chasse

Dans le marasme lié au petit gibier, entre maladies et biotopes hostiles, émerge une réussite exemplaire : le faisan. Et ceci grâce à une mesure trop simple pour être vraie, et pourtant elle l'est : le non-tir des reproductrices.

Depuis la fin des années soixante-dix, la chasse française s'est engagée sur la voie de la gestion, on vous l'a assez rabâché. Finie, la chasse cueillette de grand-papa : vive la chasse gestion ! Oui... Enfin, en matière de petit gibier, la gestion on connaît mais on ne peut pas dire qu'on cueille beaucoup. On cueille même de moins en moins de perdrix, lapins, et lièvres... Nous n'allons pas de nouveau dresser le mur des lamentations : pour notre numéro 700 ce serait désagréable, et surtout, ce serait oublier qu'une espèce de petit gibier, que l'on disait inexistante il y a 20 ans à l'état naturel, s'est implantée et développée là où l'on s'est donné de la peine. C'est – il faut bien le reconnaître – notre seule vraie réussite en matière de petit gibier, et cela s'appelle « faisan ».

Cette réussite tient en plusieurs points. Le premier est sans doute l'amélioration des souches des oiseaux lâchés pour le repeuplement, proches des souches sauvages, alors que les oiseaux lâchés jadis étaient souvent des poulets volants... quand il ne pleuvait pas. Viennent ensuite plusieurs points, pêle-mêle.

- Le faisan est un oiseau rustique, assez résistant aux intempéries, et au régime alimentaire assez large.
- Sa période de reproduction est étalée dans le temps, du printemps à l'été : il est donc moins sensible à un épisode climatique défavorable comme l'est la perdrix
- Il résiste bien aux prédateurs : il se branche la nuit, échappant ainsi aux renards, et sa corpulence à la taille adulte lui évite les attaques des petits prédateurs
- Son biotope est varié et relativement épargné : mixité plaine/bois, bosquets, couverts automnaux (moutarde), haies, vallées, marais. Il s'adapte.
- Bien qu'à la naissance le sexe ratio soit équilibré, il s'accommode de la polygamie, alors que la perdrix ne la supporte pas.
- Cette polygamie et la distinction évidente entre les coqs et les poules permet de ne pas tirer ces dernières à la chasse, ce qui certes crée un déséquilibre dans le sexe ratio mais celui-ci est vite corrigé par la forte prédation que subissent les poules sur le nid.

Dans le Pas-de-Calais, le faisan mérite vraiment son qualificatif de « commun »

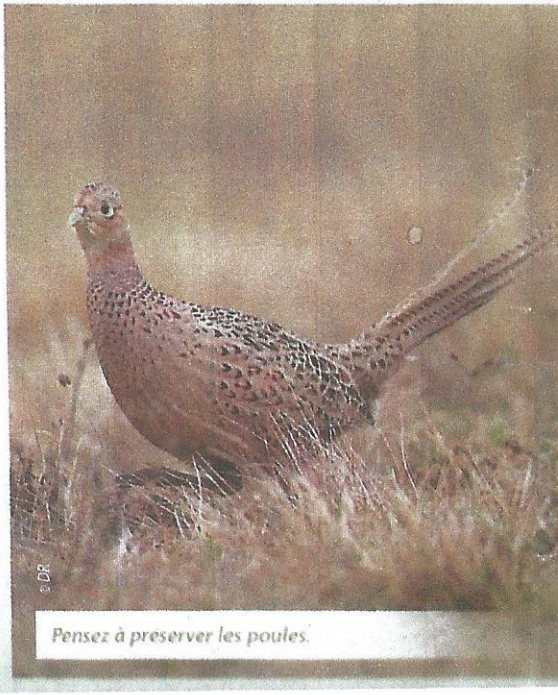
Pas-de-Calais : touche pas à ma poule !

Ce dernier aspect, que beaucoup de spécialistes contestent, est pourtant la clé de voûte de la réimplantation du faisan.

Sur certains secteurs du Pas-de-Calais, et notamment dans le Ternois, il est impossible de faire 500 mètres en voiture sans voir plusieurs faisans. Le non-tir de la poule est loin d'être étranger à ce phénomène.

« *Chez nous, le non-tir de la poule est la règle de base*, explique Frédéric de Bonnières, administrateur à la FDC 62 et passionné de petit gibier. *Le tir de la poule faisane est tout bonnement interdit dans le département depuis 3 ans. Il y a bien sûr quelques dérogations possibles. Dans les bois de plus de 50 hectares, 1 poule est attribuée par tranches de 10 hectares. Au sein des GIC, il existe des « bagues d'erreur » et des bagues de prélèvement pour les poules. Les chasses commerciales reconnues par la DDTM, ne sont pas concernées par cette interdiction. Cependant, hors des GIC et des chasses commerciales, personne ne peut tirer une poule faisane dans notre département. Cela peut paraître restrictif, mais, à mes yeux, c'est une clé majeure de la réussite.*

Une fois la population d'oiseaux bien implantée, on peut tirer quelques poules. À titre d'exemple, au sein du GIC Canche-Ternoise, 8 poules aux 100 hectares sont prélevées... C'est le taux le plus haut du département et pour que vous puissiez comparer, sachez que 40 coqs sont tués aux 100 hectares dans ce groupement cynégétique. Il y a des secteurs où l'on peut voir 30 poules dans le même champ. Cela peut poser des soucis avec les cultivateurs, car chez nous, les dégâts de faisans existent... On ne peut pas



Pensez à preserver les poules.

Nos chasses Janvier 2018